J'ai quatre vingt six ans et cela fait déjà quelques années que vous nous avez quittés.

J'ai en la chance de vous revoir à plusieurs

reprises depuis 1997.

Mais la "vraie" rencontre, celle qui a marque à jamais ma vie, a eu lieu dans des moments bien douloureux.

J'avois 11 ans et je faisais partie des espagnols

intérnés au camp de Rivesaltes.

Les camps, c'était notre quotidien depuis fevrier 1939. Et c'était bien la premiere fois que le soleil entrait

à nouveau dans nos cours d'enfants.

Je n'ai pas oublié les gouters mensuels, le petit bol de riz au lait, l'halva qui avait la saveur du turron de jijona et les chansons des différentes provinces espagnoles reprises par les enfants de plusieurs nationalités, néunis à votre initiative pour ce moment magique.

Meri pour la joie et l'espoir que cela m'a offert. Vous êtes une grande Dame à jamais dans mon coeur. Grace à vous, j'ai toujours gardi une

part de mon âme d'enfont.

Bien respectueusement,

Antonio DE LA FUENTE

07;

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager une correspondance avec l'auteur de cette lettre, rendez-vous dans la rubrique «correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com